

RAPPORT MORAL de l'exercice 2018

1- Vie de l'association

4 Réunions de bureaux en 2018, il s'agit pour les 13 membres de nos 2 bureaux de :

- gérer ensemble notre soutien aux centres à partir du suivi des nouvelles échangées avec les responsables (cf Ombline, Hélène, Blandine, correspondantes, qui vous présenteront les centres)
 - organiser des événements pour donner de la visibilité à nos 2 associations et financer des projets
 - communiquer avec nos adhérents/amis d'ABJ, transmettre les nouvelles (cf Marc)
 - partager l'actualité des pays où nous intervenons (cf François, veilleur d'infos)
- + la tâche dévolue à nos 2 trésoriers, Arnaud et Yves, qui vous présenteront leur rapport financier.

Communication

- gestion fichier adresses, projet fichier centralisé contacts (adhérents, sympathisants, amis) en cours : unique ABJ pour éviter les doublons, accessible à tous pour garantir les mises à jour en continu, permettant des ciblage plus précis et adéquats.
- e-mailings, nouvelle formule, très appréciée
- Site internet (mis à jour régulièrement, nous vous invitons à le « visiter » davantage !)
- Journal : 34^{ème} édition parue en décembre 2018 - envoi mail à tous + version papier aux donateurs réguliers seulement, pour des questions budgétaires

Evénements organisés

AG (3 février 2018) : 42 personnes présentes, dont 13 membres des bureaux. Les deux témoignages (Lise/El Refugio et Sr Leonila/Santa Ana) ont constitué un point fort de l'AG et ont été appréciés. À retenir aussi les remarques de certains adhérents sur les disponibilités en trésorerie des 2 associations que nous avons donc prises en compte, nous vous en parlerons.

Concert (7 avril 2018) : un bilan très positif pour ce concert donné par l'ensemble chœur et orchestre NOTE ET BIEN, qui jouaient pour la 3^{ème} fois pour nous, par l'intermédiaire d'Isabelle. Pour ce Requiem de Brahms, l'église du ST ESPRIT était remplie (nous avons distribué plus de 300 tracts ...et il nous en a manqué), avec un investissement moindre de notre part, Note et Bien ayant son public acquis !

Ce concert nous a rapporté plus de 3000 € (plus de détails dans le rapport financier) : ce bénéfice était dédié au centre Santa Ana (Honduras) dont nous avons repris le soutien ensemble depuis janvier 2017.

Emeline Trembleau, notre contact pour Note et Bien, avait demandé qu'on les tienne au courant de l'utilisation de l'argent récolté pour Santa Ana : la somme correspond au salaire du poste de promoteur social (3600€/an) souhaité par Monique et Ondina pour le Centre, dont vous nous parlerons.

Théâtre (17 octobre 2018) : pour la 4^{ème} année consécutive, nous avons bénéficié d'une représentation de la pièce jouée par la Comédie de Neuilly, au profit de 30 associations (que nous avons intégrées en 2015, par l'entremise de Greg). La pièce s'intitulait « les acteurs sont fatigués ». Si la recette s'est avérée à peu près équivalente aux années précédentes (plus de 4000€ + 300€ pour le bar à l'entracte), c'est surtout grâce à 1 ou 2 très généreux donateurs (cf répartition recette, Alain) : en effet nous avons eu plus de mal encore à recueillir des réservations cette année : au total environ 70 participants pour ABJ (contre 180 en 2015, 120 en 2016, et 90 en 2017) ...sachant que la salle peut contenir jusqu'à 6 ou 700 places.
Merci à Marc pour l'adaptation du flyer à nos logos et coordonnées, et pour son envoi à nos fichiers. Et merci à Thierry qui s'est porté volontaire pour la gestion des réservations.

2 - Nouvelles des centres : pour rappel, nos 2 associations soutiennent 4 centres, 2 en Colombie (Amiguitos), 1 en Bolivie (Bailando Juntos), et 1 au Honduras (Amiguitos et Bailando Juntos)

Colombie (Amiguitos) : rapport d'Omblin

Centre Maria Auxiliadora : Le centre nutritionnel Maria Auxiliadora se trouve à Medellin en Colombie. Elda, mère de famille de six enfants, est la responsable du centre depuis plus de 20 ans. La cantine se situe au deuxième étage de sa maison. Elda cuisine avec l'aide d'une maman du quartier et sert un repas par jour à trente-sept enfants défavorisés qui ont entre 2 et 10 ans.

Le centre d'Elda est directement impacté par la crise politique, économique et sociale au Venezuela. En effet la Colombie étant un pays limitrophe du Venezuela la crise migratoire s'y fait particulièrement sentir : chaque jour quelque 5 000 citoyens vénézuéliens abandonnent le pays pétrolier, et frappent aux portes de la Colombie, du Pérou, du Brésil, de l'Argentine, du Chili et d'autres pays, mettant à l'épreuve la solidarité des populations locales et la capacité de réponse des autorités. Plus d'un million de Vénézuéliens sont arrivés en Colombie pendant les neuf premiers mois de 2018. Un peu plus de 676 000 sont partis vers des pays tiers, principalement l'Équateur, le Pérou, le Chili, les États-Unis et le Mexique. Sur un total de 2,3 millions d'exilés vénézuéliens, il y a plus de 1,032 million de Vénézuéliens en Colombie, dont 573 000 régularisés, 217 000 en situation irrégulière et 240 000 en cours de régularisation.

Concrètement, Elda accueille chaque jour depuis octobre dix enfants vénézuéliens âgés de 2 à 8 ans. Ces enfants font partie de deux familles qui ont quitté leur pays pour retrouver tranquillité et y trouver un travail. La difficulté est que les parents n'ont pas les papiers nécessaires pour être embauchés, ce sont donc des emplois très peu qualifiés qui sont pour eux la seule solution. A ce jour ces familles n'espèrent plus retourner dans leur pays d'origine tant la situation s'y est détériorée encore récemment.

Centre El Refugio : La pension « Le Refuge » se trouve à Medellin en Colombie. Douze enfants défavorisés, âgés entre 7 et 17 ans, en situation familiale très difficile, y sont hébergés du lundi au vendredi - les samedi et dimanche les enfants retournent auprès de leur famille. Marina, la responsable du Refuge, s'occupe de l'éducation et de l'aide aux devoirs, ainsi que du suivi médical des enfants. L'ambiance au Refuge est très harmonieuse. Marina est secondée d'une cuisinière pour assurer la nutrition des enfants.

A la vue de certaines photos transmises par Marina nous en avons conclu que le Refuge nécessitait probablement des travaux de rénovation, ce que Marian nous a confirmé. En 2018 avec des aides locales, le toit a été remplacé car le précédent laissait filtrer l'eau et il y avait beaucoup d'humidité. Désormais l'effort doit se porter sur les sols, les sanitaires et la cuisine qui sont en très mauvais état. L'état de la cuisine nous interpelle particulièrement car en lien avec la nutrition des enfants. Marina nous a transmis des photos de la cuisine, édifiantes, ainsi que le devis des travaux correspondants :

le devis total pour la main d'œuvre s'élève à 900 euros,
le devis du matériel (sol, électricité, tuyauterie) à 850 euros,

le devis pour la gazinière, meuble sous la gazinière et plan de travail en acier inoxydable à 1400 euros,
le devis pour les placards de rangements en bois aggloméré à 600 euros,
soit un total de 3.750 euros

Nous souhaitons financer ces travaux de rénovation de la cuisine pour offrir un environnement sain aux enfants et à la cuisinière. Les finances d'Amiguitos nous le permettent.

Bolivie (Bailando) : rapport de Blandine

Centre Papa Francesco (*pour memo, AG 2018 : « Néanmoins, en raison d'un contexte conflictuel local, nous avons discuté en réunion de bureau de la confiance à accorder ou non au Père Oscar : les avis divergent, et surtout nous nous posons la question de trouver un contact/relais avec une autre association/ou ONG implantée là-bas, et qui n'aurait pas de liens avec l'Eglise locale et sa hiérarchie, pour avoir un regard neuf. Blandine se dit prête à aller en Bolivie...mais pas toute seule : qui est partant pour ce voyage? »*)

Une visite sur place étant donc bienvenue, Blandine a demandé à Manolo s'il avait prévu d'aller en Bolivie cette année : la réponse a été oui ! (*cf reportage/témoignage tout à l'heure – pour mémoire, Manolo avait déjà visité le centre en 2014, témoignage à l'AG, en janvier 2015*)

Blandine est en liens réguliers avec le père Oscar, et nous adresse les bilans de fonctionnement qu'elle reçoit de lui. Il y apparaît que le centre tourne bien, Eliane fait partie de l'équipe depuis le début, les familles semblent impliquées, 40 enfants sont accueillis mais ça peut aller jusqu'à 50 car on ne refuse pas les petits frères et soeurs plus jeunes quand ils sont là aussi. Blandine a un peu de mal à obtenir une liste des enfants. Le quartier a eu de gros problèmes avec les inondations en janvier/février 2018, qui ont entraîné une augmentation du prix des denrées.

Et en septembre 2018, voici les nouvelles données par Manolo , à son retour de Bolivie : un grand merci à lui et à sa sœur qui sont allés visiter le centre cet été. Le nouveau centre, prêté par un monsieur, est moins bien que le centre initial, plus exigu, mais l'accueil y est tout aussi large et chaleureux. Pendant que la sœur de Manolo discutait et questionnait Oscar (prévenu 48h avant de leur visite), Manolo a pris beaucoup de photos et video : les enfants avaient préparé une danse costumée, ils ont été accueillis comme des princes ! Le père Oscar a remis à Manolo un album de photos et un cadre à notre intention. Manolo a noté la présence de bénévoles et de jeunes mères qui aident au centre. Eliane connaît parfaitement chacun des enfants. 50 repas minimum servis + les bénévoles. Une fois par mois on fête tous les anniversaires du mois dans une ambiance festive. Une visite très positive !

Remarque : à 10 ans on arrête d'accueillir les enfants (c'est ce qui avait été convenu initialement), or c'est un âge où ces jeunes adolescents peuvent facilement dériver, subir des influences (cf mafia locale), et c'est regrettable de les laisser.

Décision : dire à Oscar qu'il peut garder ces jeunes au-delà de 10 ans quand ça lui semble nécessaire, tout en maintenant la priorité donnée à la petite enfance. Ne pas proposer d'augmentation pour le moment, mais Bailando peut envisager de s'adapter, au regard des comptes et bilans que l'on recevra.

Honduras (Amiguitos et Bailando) : rapport d'Hélène

Centre Santa Ana : Après les gros travaux de rénovation réalisés en 2017, le centre a repris son rythme de fonctionnement.

24 enfants en grave dénutrition ont été accueillis pour des séjours longs en 2018, en plus des quelque 300 enfants reçus en consultation médicale et de nutrition. (Voici des photos des enfants que nous recevons chaque trimestre)

A la suite de vos réactions de l'an dernier, nous nous sommes demandés comment nous pouvions mieux aider Santa Ana. Léonila nous a indiqué qu'il y avait sans doute un manque de moyens. Sur place les soeurs nous ont confirmé que le besoin prioritaire était de trouver un promoteur social qui

aille expliquer dans les coins des montagnes les plus reculées et les plus pauvres le travail que faisait le centre et les convaincre de laisser leurs enfants en séjour, car il y a souvent des réticences...

On a été très émus d'apprendre le décès d'une petite fille, dont la prise en charge s'est faite trop tard... d'où l'importance de ce poste, en amont, poste dont le cout annuel est évalué à 3600 EUR. Par ailleurs Sr Monique aimerait pouvoir rémunérer davantage les employées qui sont très fidèles mais peu payées.

Financièrement le concours des associations MIAE ne représente qu'un peu plus de 10% des besoins du centre mais cet apport est indispensable et nous avons appris parallèlement que l'association *Aide aux enfants du monde* qui versait de l'ordre de 5000€/an arrêta ses versements début 2018. Nos 2 associations donc ont décidé en mars de porter le montant global des virements de 6000 à 12000 EUR. (+ 4000€/an pour *Bailando*, + 2000€/an pour *Amiguitos*).

En décembre, le poste de promoteur social n'était pas encore pourvu de façon pérenne ; il y a eu plusieurs essais, des stagiaires, mais il est difficile de trouver « l'oiseau rare ». Les sœurs ont renforcé dans cette attente d'autres postes pour que le message passe.

Monique et Ondina accusent toujours réception des virements, nous remerciant, et nous envoient des nouvelles et des photos chaque trimestre, que vous pouvez voir sur le site, grâce à Marc.

Le sujet encore en attente est celui de La Guarderia. AEM soutenait à hauteur de 6600 €/an cette garderie à Morazan, qui assure repas et goûter pour des enfants dont les mamans travaillent. C'est une raison statutaire qui explique l'arrêt de ce soutien. L'an dernier, Leonila ici-même avait évoqué ce besoin et apporté sa caution morale.

La question d'un soutien temporaire (*Bailando* seulement) ou plus pérenne à la Garderia est restée en suspens en 2018, faute de pouvoir faire le point avec la responsable sur place. C'est à reprendre en 2019, en lien avec Leonila dont nous espérons le prompt rétablissement.

3 – Liens avec le MIAE : Mouvement international d'aide à l'enfance, dont nos 2 associations sont adhérentes, depuis 1986 pour *Bailando*, et 1988 pour *Amiguitos* : une AG annuelle réunit les 20 associations membres, cette année ce sera le 23 mars 2019 ; Ombline et Mireille sont membres du CA du MIAE. Voici des actions initiées par le MIAE, dont certaines auxquelles nous avons pu nous associer en 2018 (enquête Venezuela et mobilisation Yemen).

- Enquête Venezuela (vigilance/actualité, impact immigration pour nos centres)
- Proposition service civique (possibilité donnée à toute association membre)
- Appel à projets pour dotation de 1000€ (solidarité entre associations)
- Mobilisation en faveur du Yemen (appel lancé en décembre 2018 aux 20 associations)

4 - Perspectives 2019 ? : rester vigilants pour être au plus près des besoins, constants dans notre soutien, avec votre aide ... sans laquelle rien ne pourrait se faire !

Merci pour votre soutien et votre fidélité qui nous stimulent et nous encouragent à poursuivre l'engagement d'*Amiguitos* et de *Bailando Juntos* auprès de tous ces enfants et des responsables de centres.

Merci aussi pour votre écoute patiente : Arnaud et Yves vont maintenant nous présenter le rapport financier inhérent à chaque association et nous soumettrons après ces rapports à votre approbation.

Paris, le 2 février 2019,

Les présidentes, Isabelle Rougier et Mireille Clément